

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication : **2 879 816**  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

②1 N° d'enregistrement national : **04 13603**

⑤1 Int Cl<sup>8</sup> : H 01 L 27/092 (2006.01), H 03 B 5/12

⑫

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 20.12.04.

③0 Priorité :

④3 Date de mise à la disposition du public de la  
demande : 23.06.06 Bulletin 06/25.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du  
présent fascicule*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : *ATMEL NANTES SA Société ano-  
nyme — FR.*

⑦2 Inventeur(s) : GIBET STANISLAS, BENDRAOUI  
ABDELLATIF et MERCIER GILLES.

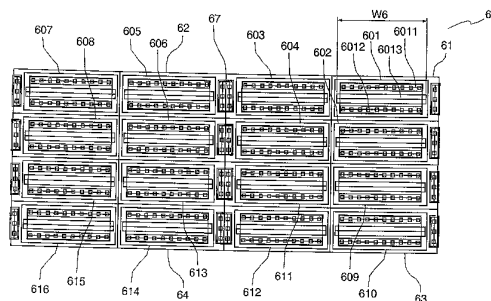
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : CABINET PATRICE VIDON.

⑤4 **CIRCUIT ELECTRONIQUE COMPRENANT AU MOINS UNE PREMIERE ET UNE SECONDE PAIRES  
DIFFERENTIELLES DONT LES TRANSISTORS PARTAGENT UN MEME CAISSON.**

⑤7 L'invention concerne un circuit électronique (60) com-  
prenant au moins une première (61) et une seconde paires  
différentielles (62), comprenant chacune une pluralité de  
transistors.

Selon l'invention, dans un tel circuit, l'ensemble des  
transistors desdites première (61) et seconde paires (62)  
différentielles sont compris dans un caisson unique (67).



FR 2 879 816 - A1



**Circuit électronique comprenant au moins une première et une seconde paires différentielles dont les transistors partagent un même caisson.**

**1. Domaine de l'invention**

Le domaine de l'invention est celui des circuits électroniques intégrés et plus particulièrement celui de la conception de circuits intégrés.

Plus précisément, l'invention concerne l'optimisation de la topologie de circuits intégrés, et notamment l'optimisation de la topologie des oscillateurs commandés en tension (notés VCO pour « Voltage Controlled Oscillator »).

**2. Solutions de l'art antérieur**

Un oscillateur commandé en tension a pour fonction de générer en sortie un signal périodique dont la fréquence est fonction d'une tension continue appliquée en une entrée. Il permet ainsi de générer des signaux périodiques dont on peut choisir la fréquence.

Il existe plusieurs types d'oscillateurs commandés en tension. Un premier exemple de VCO est le VCO de type RC qui est basé sur la charge et la décharge d'une capacité à travers un condensateur.

Un second exemple de VCO est l'oscillateur différentiel commandé en tension, désigné par VCO différentiel dans la suite. Le VCO différentiel comprend classiquement quatre paires différentielles à base de transistors.

La *figure 1* présente un schéma simplifié d'un VCO différentiel classique. Le VCO différentiel comprend des premier, second, troisième et quatrième étages d'amplification. Les étages d'amplification 11 à 14 sont polarisés au moyen d'une tension de polarisation VBIAS appliquée en une entrée du VCO différentiel. Chaque étage comprend deux entrées, respectivement 111 et 112, 121 et 122, 131 et 132, 141 et 142, et une sortie respectivement 113, 123, 133 et 143.

La sortie 133 du troisième étage fournit la tension de sortie périodique du VCO différentiel dont la fréquence dépend de la tension de polarisation VBIAS.

La *figure 2A* présente le schéma d'un étage d'amplification classique du VCO différentiel 10, par exemple le premier étage 11. Par exemple, tous les étages 11 à 14 du VCO différentiel 10 sont identiques.

Ce premier étage 11 comprend classiquement :

- 5 - une paire différentielle classique 114 à base de deux transistors MOS M1, M2 de type P ;
- une source de courant 115 comprenant un transistor MOS M3 de type P ; et
- 10 - une charge active 116 à base de deux transistors MOS M4, M5 de type N.

Les entrées 111, 112 du premier étage 11 sont reliées aux grilles des transistors M1, M2 de la paire différentielle 114. La sortie 113 du premier étage 11 est connectée au drain du transistor M2 de la paire différentielle 114.

15 Les sources des transistors M1, M2 de la paire différentielle 114 sont reliées à un même nœud commun N.

Une technique connue (illustrée par la *figure 2B*) pour augmenter la réjection d'alimentation d'un étage d'amplification 21 est de connecter les caissons NWELL des transistors 201, 202 de la paire différentielle 214 à un nœud commun N.

20 Lors de la conception d'une paire différentielle comprenant deux transistors M1, M2, on peut classiquement remplacer chacun des transistors de la paire, par exemple le transistor M1, par deux transistors M11, M12 présentant chacun une largeur de grille deux fois plus petite et une longueur de grille identique à celle du transistor M1.

25 La *figure 3* présente le schéma d'une paire différentielle 314 dans laquelle chacun des transistors a été dédoublé de manière à former deux paires de transistors respectivement M11 et M12, M22 et M21. La *figure 4* est un schéma de la topologie des transistors M11, M12, M22 et M21 de la paire différentielle 314 de la figure 3 dans le cas d'une disposition en « paire croisée ». Plusieurs

pistes métalliques (non représentées sur la figure 4) permettent de réaliser les connexions électriques de la figure 3 entre les différents contacts des transistors.

On peut noter que sur cette figure 4 mais également sur les suivantes, les zones marquées par des points noirs sont des zones dopées dans lesquelles les transistors sont réalisés.

Les 4 transistors de la paire différentielle 314 sont équivalents à deux transistors formant la paire 314. La disposition en « paire croisée » permet d'assurer une bonne uniformité des dimensions de ces deux transistors équivalents lors de sa fabrication de la paire.

En effet, toute variation de dimension due au process de fabrication, ainsi que toute perturbation créant des effets parasite sur les transistors (bruit, variation de température,...) est répercutée de la même façon sur chacun de ces deux transistors équivalents.

Or, un manque d'uniformité sur les dimensions des transistors d'une paire différentielle (par exemple la paire 314 de la figure 3) génère un décalage en tension (ou « offset » en anglais) entre les deux entrées de la paire (311 et 312) qui risque de perturber le fonctionnement d'un étage d'amplification comprenant la paire.

Les spécialistes de la fabrication de transistors considèrent donc qu'il est nécessaire de mettre en œuvre la disposition en « paires croisées » lors de la fabrication d'une paire différentielle.

Classiquement, dans une paire différentielle disposée en « paire croisée », l'Homme du Métier réunit les 4 transistors dans un même caisson 41 (sur la figure 4). Ainsi, lorsque l'on réalise un VCO à base de telles paires différentielles classiques, chacune des paires est comprise dans un caisson distinct.

Malheureusement, un premier inconvénient de cette disposition classique est qu'elle génère des capacités parasites (capacités dues aux pistes métalliques qui relient les transistors, capacité de diffusion des transistors, capacité de surface ou de périmètre entre les caissons des transistors et le substrat, ...) qui limitent les

performances du VCO différentiel, notamment en réduisant sa fréquence d'oscillation.

Les VCOs peuvent fonctionner dans différentes gammes de fréquences et être réalisés suivant différentes technologies, chacune associée à un pas qui est  
5 généralement indiqué en microns.

La nécessité croissante de réduire la consommation et les dimensions des systèmes électroniques à base de circuits intégrés a conduit les concepteurs de tels VCO à utiliser des technologies de réalisation présentant un pas de plus en plus petit.

10 Ainsi, par exemple pour réaliser une boucle à verrouillage de phase (ou PLL pour Phase Locked Loop) pour un port USB selon la norme USB 2.0, on peut avoir besoin de réaliser des VCOs au moyen de technologies présentant un pas inférieur à 0,5  $\mu\text{m}$  et qui fonctionnent à une fréquence de l'ordre de 480 MHz (pour une horloge interne de 12 MHz).

15 Un inconvénient des VCO différentiels est, selon l'Homme du Métier, qu'ils ne peuvent pas fonctionner à des fréquences importantes (supérieure à 300MHz, dans des technologies fines, c'est-à-dire inférieures à 0,5  $\mu\text{m}$ ).

En effet, l'Homme du Métier estime que si l'on voulait réaliser un VCO différentiel fonctionnant à ces fréquences à partir d'une technologie inférieure à  
20 0,5  $\mu\text{m}$ , les transistors des paires différentielles de ce VCO différentiel seraient trop petits pour assurer une bonne uniformité des dimensions des transistors du VCO malgré l'utilisation de la disposition en « paires croisées ».

C'est pourquoi, généralement, les VCOs fonctionnant à hautes fréquences (supérieure à 300MHz) et réalisés à partir de technologies fines (inférieures à 0,5  
25  $\mu\text{m}$ ) sont des VCO de type RC.

### 3. Objectifs de l'invention

L'invention a notamment pour objectif de pallier ces inconvénients de l'art antérieur.

Plus précisément, un objectif de l'invention, dans au moins un de ses modes de réalisation, est de fournir un VCO différentiel fonctionnant à haute fréquence et réalisé dans une technologie très fine.

Un autre objectif de l'invention, dans au moins un de ses modes de réalisation, est de mettre en œuvre un tel VCO qui soit performant et qui présente notamment une réduction des capacités parasites par rapport aux VCO classiques.

L'invention a également pour objectif de fournir un tel VCO qui nécessite un nombre d'étapes réduit lors de sa fabrication et qui occupe une faible surface de semiconducteur.

L'invention, dans au moins un de ses modes de réalisation, a encore pour objectif de mettre en œuvre un tel VCO qui soit simple à réaliser et pour un faible coût.

#### **4. Caractéristiques essentielles de l'invention**

Ces objectifs, ainsi que d'autres qui apparaîtront par la suite, sont atteints à l'aide d'un circuit électronique comprenant au moins une première et une seconde paires différentielles, comprenant chacune une pluralité de transistors.

Selon l'invention, dans un tel circuit électronique, l'ensemble des transistors desdites première et seconde paires différentielles sont compris dans un caisson unique.

Le principe général de l'invention repose sur la réalisation d'une pluralité de paires différentielles rapprochées les unes des autres afin que leurs transistors partagent un même caisson.

L'invention peut s'appliquer aussi bien à des circuits à base de paires différentielles disposées en « paires croisées » qu'à des circuits à base de paires différentielles qui ne sont pas disposées en paires croisées.

Ainsi, la réunion des transistors des paires différentielles dans un caisson unique permet d'obtenir des circuits à base de paires différentielles présentant des capacités parasites, notamment de surface et de périmètre, et une surface de semiconducteur occupée nettement réduites par rapport aux circuits classiques.

Selon une caractéristique préférentielle de l'invention, le circuit

électronique comprend quatre étages d'amplification comprenant chacun une paire différentielle, l'ensemble des transistors desdites paires différentielles étant compris dans un caisson unique.

Avantageusement, au moins une desdites paires différentielles comprend des premier et second transistors, qui sont des transistors MOS de type P, et en ce que lesdits premier et second transistors partagent un même drain unique.

Préférentiellement, au moins une desdites paires différentielles comprend des troisième et quatrième transistors, qui sont des transistors MOS de type N, et en ce que lesdits premier et second transistors partagent une même source unique.

Ainsi, l'invention se propose d'aller à l'encontre des préjugés de l'Homme du Métier en proposant un circuit électronique à base de paires différentielles dont les transistors des paires différentielles ne sont pas disposés en « paire croisée » et qui peuvent donc ne pas présenter des dimensions uniformes.

On réalise pour au moins une paire différentielle, un double transistor obtenu au moyen de deux transistors qui partagent un même drain ou une même source.

La mise en œuvre d'un tel double transistor permet de réduire encore les capacités parasites et la surface de semiconducteur occupée dans le circuit.

Selon une caractéristique préférentielle de l'invention, le circuit électronique est fabriqué au moyen d'une technologie dont le pas est inférieur à 0,5  $\mu\text{m}$ .

Selon un mode de mise en oeuvre préférentiel de l'invention, le circuit électronique est un oscillateur différentiel commandé en tension.

Avantageusement, le circuit électronique est conçu pour fonctionner à une fréquence supérieure à 300MHz.

Ainsi, l'invention propose un VCO différentiel fonctionnant à des fréquences supérieures à 300MHZ et réalisé au moyen d'une technologie inférieure à 0,5  $\mu\text{m}$ .

## 5. Liste des figures

D'autres caractéristiques et avantages de l'invention apparaîtront plus

clairement à la lecture de la description suivante de 2 modes de réalisation préférentiels, donnés à titre de simples exemples illustratifs et non limitatifs, et des dessins annexés, parmi lesquels :

- 5 - la figure 1 présente un schéma simplifié d'un VCO différentiel classique à base de quatre étages d'amplification ;
- les figures 2A et 2B présentent deux schémas d'un étage d'amplification classique à base d'une paire différentielle du VCO différentiel de la figure 1 ;
- la figure 3 présente le schéma d'une paire différentielle classique réalisée à partir de quatre transistors ;
- 10 - la figure 4 est un schéma de la topologie des transistors de la paire différentielle de la figure 3 dans le cas d'une disposition en « paire croisée » ;
- la figure 5 est un schéma de la topologie des transistors d'un VCO différentiel classique comprenant 4 paires différentielles disposées en « paires croisées » ;
- 15 - la figure 6 est un schéma de la topologie des transistors d'un VCO différentiel selon un premier mode de réalisation de l'invention ;
- la figure 7 est un schéma de la topologie des transistors d'un VCO différentiel selon un second mode de réalisation de l'invention.
- 20

#### 6. Description d'un mode de réalisation de l'invention

On présente, en relation avec la *figure 5*, la topologie d'un VCO différentiel 50 classique dont les transistors sont disposés « en paires croisées ».

Ce VCO 50 comprend seize transistors MOS de type P 501 à 516, formant des premiers 501, 505, 509, 513, seconds 502, 506, 510, 514, troisièmes 503, 507, 511, 515 et quatrièmes 504, 508, 512, 516 transistors de quatre paires différentielles 51 à 54 (les autres composant du VCO 50 ne sont pas représentés sur cette figure 5).

Les quatre transistors de chacune des paires différentielles 51 à 54 sont fabriqués dans un même caisson, respectivement 571, 572, 573, 574.



Par exemple, le premier transistor 501 de la paire différentielle 51 du VCO 50 possède une source 5011, un drain 5012 et une grille 5013.

Les quatre paires différentielles 51 à 54 occupent une surface de semiconducteur importante. Par exemple, pour des transistors 501 à 516 possédant  
5 une largeur de grille (notée  $w_5$ ) sensiblement égale à  $4\ \mu\text{m}$ , on obtient une surface totale occupée par les quatre paires différentielles sensiblement égale à  $280\ \mu\text{m}$ .

Une telle disposition classique des transistors pour réaliser un VCO différentiel nécessite la mise en œuvre d'un nombre élevé de pistes métalliques afin d'établir les connexions électriques des contacts des transistors nécessaires au  
10 fonctionnement du VCO.

Ainsi, une telle topologie génère, de par le nombre élevé de pistes métalliques nécessaires, des capacités parasites importantes.

On va se placer dans la suite, dans le cadre de la réalisation de VCO différentiels au moyen de technologies présentant un pas inférieur à  $0,5\ \mu\text{m}$  et qui  
15 fonctionnent à des fréquences supérieures à 300MHz.

On présente en relation avec la *figure 6* un schéma de la topologie des transistors d'un VCO différentiel 60 selon un premier mode de réalisation de l'invention dans lequel les transistors sont disposés en « paires croisées ».

Le VCO 60 comprend également seize transistors MOS de type P 601 à 616, formant des premiers 601, 605, 609, 613, seconds 602, 606, 610, 614,  
20 troisièmes 603, 607, 611, 615 et quatrièmes 604, 608, 612, 616 transistors de quatre paires différentielles 61 à 64 (les autres composant du VCO 60 ne sont pas représentés sur cette figure 6).

Par exemple, le premier transistor 601 de la paire différentielle 61 du VCO  
25 60 possède une source 6011, un drain 6012 et une grille 6013.

Contrairement à la topologie du VCO différentiel 50 classique (figure 5), dans la topologie selon ce premier mode de réalisation de l'invention, les quatre paires différentielles 61 à 64 sont fabriquées dans un même et unique caisson 67.

Ainsi, cette topologie selon le premier mode de réalisation de l'invention  
30 permet de réduire nettement la surface de semiconducteur occupée par les paires

différentielles par rapport à la topologie du VCO différentiel 50 classique de la figure 5. Par exemple, pour des transistors 601 à 616 possédant une largeur de grille (notée  $w_6$ ) identique à celle des transistors 501 à 516 du VCO 50 classique (c'est-à-dire sensiblement égale à  $5 \mu\text{m}$ ), on obtient une surface totale occupée par les quatre paires différentielles 61 à 64 sensiblement égale à  $240 \mu\text{m}$ .

D'autre part, cette topologie selon le premier mode de réalisation de l'invention permet de réduire les capacités parasites liées aux pistes électriques par rapport à la topologie du VCO différentiel 50 classique. En effet, elle permet de réduire la longueur (du fait des rapprochements des paires différentielles 61 à 64) des pistes métalliques nécessaires pour établir les connexions électriques du VCO différentiel 60, et donc les capacités parasites liées à ces pistes électriques.

Cette topologie selon le premier mode de réalisation de l'invention permet en outre de réduire les capacités parasites entre le caisson et le substrat des transistors 601 à 616. Parmi ces capacités parasites, on distingue les capacités de surface (ou « bottom capacitance » en anglais) et les capacités de périmètre (ou « sidewall capacitance » en anglais).

En effet, les capacités de surface  $CSURF1$  et de périmètre  $CPERI1$ , pour les quatre paires différentielles 51 à 54 selon la topologie du VCO 50 classique (mettant en œuvre 1 caisson par paire différentielle) de la figure 5, peuvent s'écrire :

$$CSURF1 = 4 H.L.C_{jnwell} \text{ et}$$

$$CPERI1 = 4 \cdot 2 (H + L).C_{jswnwell}$$

où  $H$  : hauteur des caissons 571 à 574,  $L$  : longueur des caissons 571 à 574,  $C_{jnwell}$  : capacité surfacique drain, source / NWELL (exprimée en  $F/m^2$ ),  $C_{jswnwell}$  : capacité de périmètre drain, source / NWELL (exprimée en  $F/m$ ).

Pour les quatre paires différentielles 61 à 64 selon la topologie du premier mode de réalisation de l'invention mettant en œuvre un caisson 67 unique de longueur  $2L$  et de hauteur  $2H$ , les capacités de surface  $CSURF2$  et de périmètre  $CPERI2$ , peuvent s'écrire :

$$CSURF2 = 4 H.L.C_{jnwell} \text{ et}$$

$$C_{PERI2} = 2 (2H + 2L) \cdot C_{jswnwell}$$

Par exemple,  $C_{jnwell} = 9,55 \cdot 10^{-5} \text{ F/m}^2$  et  $C_{jswnwell} = 3,65 \cdot 10^{-10} \text{ F/m}$ .

Par exemple, en prenant  $H = 3 \mu\text{m}$  et  $L = 2 \mu\text{m}$ , on obtient  $C_{SURF1} = 2,29 \text{ fF}$ ,  $C_{PERI1} = 14,6 \text{ fF}$ ,  $C_{SURF2} = 2,29 \text{ fF}$  et  $C_{PERI2} = 7,3 \text{ fF}$ .

5 En conséquence, la topologie selon le premier mode de réalisation de l'invention permet de réduire de 50% la capacité parasite de périmètre par rapport à la topologie du VCO différentiel classique de la figure 5.

On présente en relation avec la figure 7 un schéma de la topologie des transistors d'un VCO différentiel 70 selon un second mode de réalisation de l'invention, dans lequel les transistors ne sont pas disposés en « paires croisées ». 10

Ce VCO 70 comprend huit transistors MOS de type P 711, 721, 731, 741, 712, 722, 732, 742, formant des premiers 711, 721, 731, 741 et seconds 712, 722, 732, 742 transistors de quatre paires différentielles 71 à 74 (les autres composants du VCO 70 ne sont pas représentés sur cette figure 7).

15 Les premier 711 et second 712 transistors de la paire différentielle 71 du VCO 70 possèdent chacun une source respectivement 715, 716 et une grille respectivement 717, 718.

De la même manière que dans la topologie du VCO différentiel 60 selon le premier mode de réalisation de l'invention (figure 6), dans la topologie selon ce second mode de réalisation de l'invention, les quatre paires différentielles 71 à 74 sont fabriquées dans un même et unique caisson 76. 20

Cependant, contrairement au VCO différentiel 60 de la figure 6, dans lequel chacune des paires différentielles, disposées en paires croisées, comprend quatre transistors, chaque paire différentielle 71 à 74 du VCO différentiel 70 selon l'invention ne comprend qu'un premier 711, 721, 731, 741 et un second 712, 722, 732, 742 transistors. Ces transistors présentent cependant une largeur de grille  $w_7$  sensiblement deux fois plus importante (par exemple  $w_7 = 10 \mu\text{m}$ ) que celle des transistors du VCO différentiel 60. 25

D'autre part, dans chaque paire différentielle 71 à 74 du VCO différentiel 70, les premiers 711, 721, 731, 741 et seconds 712, 722, 732, 742 transistors partagent un même unique drain respectivement 714, 724, 734, 744.

5 Ainsi, les quatre paires différentielles 71 à 74 de la topologie de la figure 7 occupent une surface de semiconducteur plus faible que les quatre paires différentielles disposées selon la topologie en « paires croisées » du premier mode de réalisation de l'invention de la figure 6 (et a fortiori encore plus faible que les quatre paires différentielles disposées selon la topologie classique de la figure 5).

10 En effet, d'une part, dans chaque paire différentielle 71 à 74, afin de partager un drain commun 714, 724, 734, 744, les premier et second transistors sont rapprochés dans une direction horizontale 75 par rapport à la topologie en « paires croisées » du premier mode de réalisation de l'invention de la figure 6.

15 Et d'autre part, dans le VCO différentiel 70 selon le second mode de réalisation de l'invention, chacun des transistors de chacune des paires différentielles, par exemple le premier transistor 711 de la paire 71, est équivalent à deux transistors d'une paire différentielle, par exemple les premier et troisième transistors 601, 603 de la paire 61, du VCO 60 selon le premier mode de réalisation de l'invention de la figure 6.

20 Ainsi, malgré le fait que les transistors du VCO différentiel 70 selon le second mode de réalisation de l'invention présentent une surface double par rapport à ceux de la topologie « en paires croisées », on réalise une économie de surface inter-transistor dans ce VCO différentiel 70 selon l'invention.

25 Par exemple, pour des premiers 711, 721, 731, 741 et seconds 712, 722, 732, 742 transistors possédant une largeur de grille sensiblement égale à 10  $\mu\text{m}$ , on obtient une surface totale occupée par les quatre paires différentielles sensiblement égale à 185  $\mu\text{m}$ , alors que l'on a une surface de 280  $\mu\text{m}$  dans le cas de la topologie « en paires croisées » de la figure 6.

30 Par ailleurs, par rapport à la topologie en « paires croisées », cette topologie selon le second mode de réalisation de l'invention permet de réduire le nombre (du fait des drains communs et du nombre réduit de transistors) et la

longueur (du fait des rapprochements des transistors) des pistes métalliques nécessaires pour établir les connexions électriques du VCO différentiel 70, et donc les capacités parasites liées à ces pistes électriques.

Par exemple, selon la topologie en « paires croisées » (figure 5 et figure 6),  
 5 il est nécessaire de réaliser les connexions entre les premiers et quatrièmes transistors et entre les seconds et troisième transistors. Or, ces connexions donnent lieu, pour chaque paire différentielle, à quatre croisements de piste métallique, soit quatre capacités parasites de croisement d'environ 1,5fF chacune.

Dans la topologie selon le second mode de réalisation de l'invention, ces  
 10 connexions n'ont pas lieu d'être, ce qui permet de s'affranchir de seize capacités parasites de croisement de 1,5fF chacune par rapport à la topologie en « paire croisées ».

Ensuite, cette topologie selon le second mode de réalisation de l'invention permet de réduire l'influence des capacités parasites de diffusion des transistors  
 15 du VCO différentiel 70 par rapport aux capacités parasites de diffusion des transistors des

- VCO différentiel 60 selon le premier mode de réalisation de l'invention ;  
 et
- VCO différentiel 50 classique.

20 En effet, la capacité de diffusion  $C_{diff1}$  vue par une source, pour la paire de transistors 501 et 503 selon la topologie classique en « paires croisées » de la figure 5, peut s'écrire :

$$C_{diff1} = 2C_{ja}.a.b + 2C_{jb}.(2a + 2b) = 2C_{ja}.a.b + C_{jb}.(4a + 4b)$$

25 où a : longueur de la source des transistors 501 et 503, b : largeur de la source des transistors 501 et 503,  $C_{ja}$  : capacité de jonction surfacique (exprimée en  $F/m^2$ ),  $C_{jb}$  : capacité de périphérie linéique (exprimée en en  $F/m$ ).

Dans le cas du premier transistor 711 (dont la longueur de la source est sensiblement égale à 2a et la largeur de la source est sensiblement égale à b) selon la topologie du second mode de réalisation de l'invention, la capacité de diffusion  
 30  $C_{diffDC2}$  vue par une source, peut s'écrire :

$$C_{diff2} = 2C_{ja}.a.b + C_{jb}.(4a + 2b) = 2C_{ja}.a.b + C_{jb}.(4a + 2b)$$

Par exemple,  $C_{ja} = 1,28 \cdot 10^{-3} \text{ F/m}^2$  et  $C_{jb} = 3,28 \cdot 10^{-10} \text{ F/m}$ .

Dans un premier exemple d'un transistor présentant une longueur de source relativement importante :  $a = 16 \mu\text{m}$  et  $b = 0,47 \mu\text{m}$ , on obtient  $C_{diff1} =$   
 5  $40,85 \text{ fF}$  et  $C_{diff2} = 40,55 \text{ fF}$ .

Dans un second exemple d'un transistor présentant une longueur de source relativement faible :  $a = 1 \mu\text{m}$  et  $b = 0,47 \mu\text{m}$ , on obtient  $C_{diff1} = 3,1 \text{ fF}$  et  $C_{diff2} = 2,8 \text{ fF}$ .

En conséquence, dans le cas de transistors de petites dimensions, comme  
 10 celui du second exemple précité, la topologie selon le second mode de réalisation de l'invention permet de réduire de 10% la capacité de diffusion par rapport à la topologie en « paires croisées ».

Du fait que les transistors du VCO différentiel de la figure 7 ne sont pas  
 15 disposés en « paires croisées » et qu'ils présentent de faibles dimensions (par exemple, de l'ordre de  $2 \mu\text{m}$  pour la longueur des zones de diffusion des source et drain et  $0,47 \mu\text{m}$  pour leur largeur), ces transistors ne présentent généralement pas des dimensions uniformes.

Ce manque d'uniformité sur les dimensions des transistors 711, 721, 731,  
 20 741, 712, 722, 732, 742 des paires différentielles 71 à 74 génère un offset entre les deux entrées de chacune des paires 71 à 74.

Cependant, contrairement à l'opinion de l'Homme du Métier, ces offsets ne nuisent pas au fonctionnement du VCO différentiel 70, au contraire, ces offsets permettent avantageusement de démarrer l'oscillateur.

Généralement, les VCO différentiels utilisent le bruit de leur alimentation  
 25 pour leur démarrage (le bruit est large bande donc comprend une composante possédant la bonne fréquence qui est amplifiée et qui initie l'oscillation).

Cependant ce processus de démarrage est incertain et nécessite du temps. En effet, chaque étage d'amplification du VCO différentiel 10 de la figure 1 réagit  
 30 comme un comparateur, c'est la différence de tension appliquée sur ses deux entrées différentielles qui permet de générer une tension de sortie. Dans le

montage de la figure 1, les quatre étages d'amplification 11 à 14 génèrent une instabilité dans le fonctionnement du VCO 10 et donc une oscillation.

Cependant, il existe un risque que chacune des entrées des amplificateurs différentiels se trouve au même potentiel malgré la présence du bruit de l'alimentation, ce qui correspond à un point de repos du VCO et donc une absence d'oscillation. Les offsets entre les entrées de chacune des paires 61 à 64 permettent de s'affranchir de ce point de repos.

On a décrit en relation avec les figures 6 et 7, deux topologies de VCOs différentiels selon deux modes de réalisation de l'invention dans lesquels seuls des transistors de type PMOS sont mis en œuvre. Il est à noter que l'Homme du Métier peut également mettre en œuvre des transistors de type NMOS dans ces VCOs différentiels.

Il est à noter que dans ce cas, dans chaque paire différentielle du VCO 70 selon le second mode de réalisation de l'invention, les premier et second transistors partagent une même source et non un même drain.

Bien entendu, l'invention n'est pas limitée aux exemples de réalisation mentionnés ci-dessus.

Notamment l'invention s'applique également à tout circuit électronique comprenant au moins deux paires différentielles.

En particulier, l'Homme du Métier pourra apporter toute variante dans le choix du type de transistor.

### REVENDICATIONS

1. Circuit électronique (60, 70) comprenant au moins une première (61, 71) et une seconde (62, 72) paires différentielles, comprenant chacune une pluralité de transistors, caractérisé en ce que l'ensemble des transistors desdites première et  
5 seconde paires différentielles sont compris dans un caisson unique (67, 76).
2. Circuit électronique selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend quatre étages d'amplification (11, 12, 13, 14) comprenant chacun une paire différentielle, l'ensemble des transistors desdites paires différentielles étant compris dans un caisson unique (67, 76).
- 10 3. Circuit électronique selon l'une quelconque des revendications 1 et 2, caractérisé en ce qu'au moins une desdites paires différentielles (71, 72, 73, 74) comprend des premier (711, 721, 731, 741) et second (712, 722, 732, 742) transistors, qui sont des transistors MOS de type P, et en ce que lesdits premier et second transistors partagent un même drain unique (714, 724, 734, 744).
- 15 4. Circuit électronique selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'au moins une desdites paires différentielles comprend des troisième et quatrième transistors, qui sont des transistors MOS de type N, et en ce que lesdits premier et second transistors partagent une même source unique.
- 20 5. Circuit électronique selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisé en ce qu'il est fabriqué au moyen d'une technologie dont le pas est inférieur à 0,5  $\mu\text{m}$ .
6. Circuit électronique selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'il est un oscillateur différentiel commandé en tension.
- 25 7. Circuit électronique selon la revendication 6, caractérisé en ce qu'il est conçu pour fonctionner à une fréquence supérieure à 300MHz.



1/6

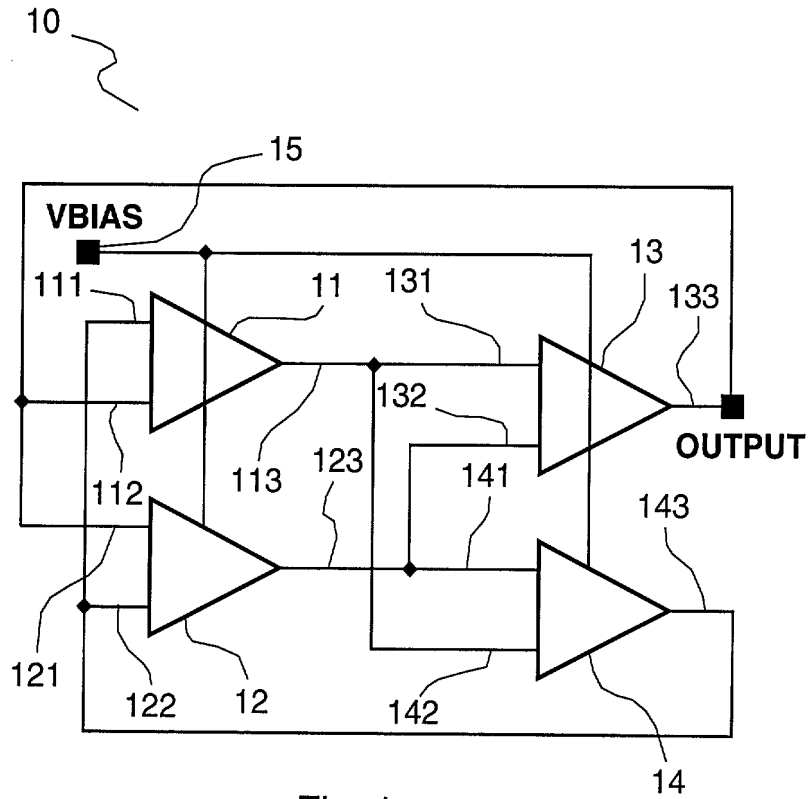


Fig. 1

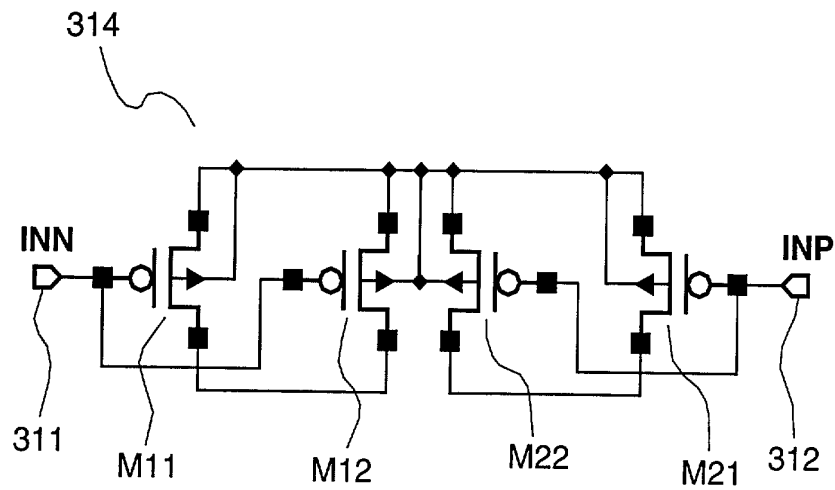


Fig. 3



3/6

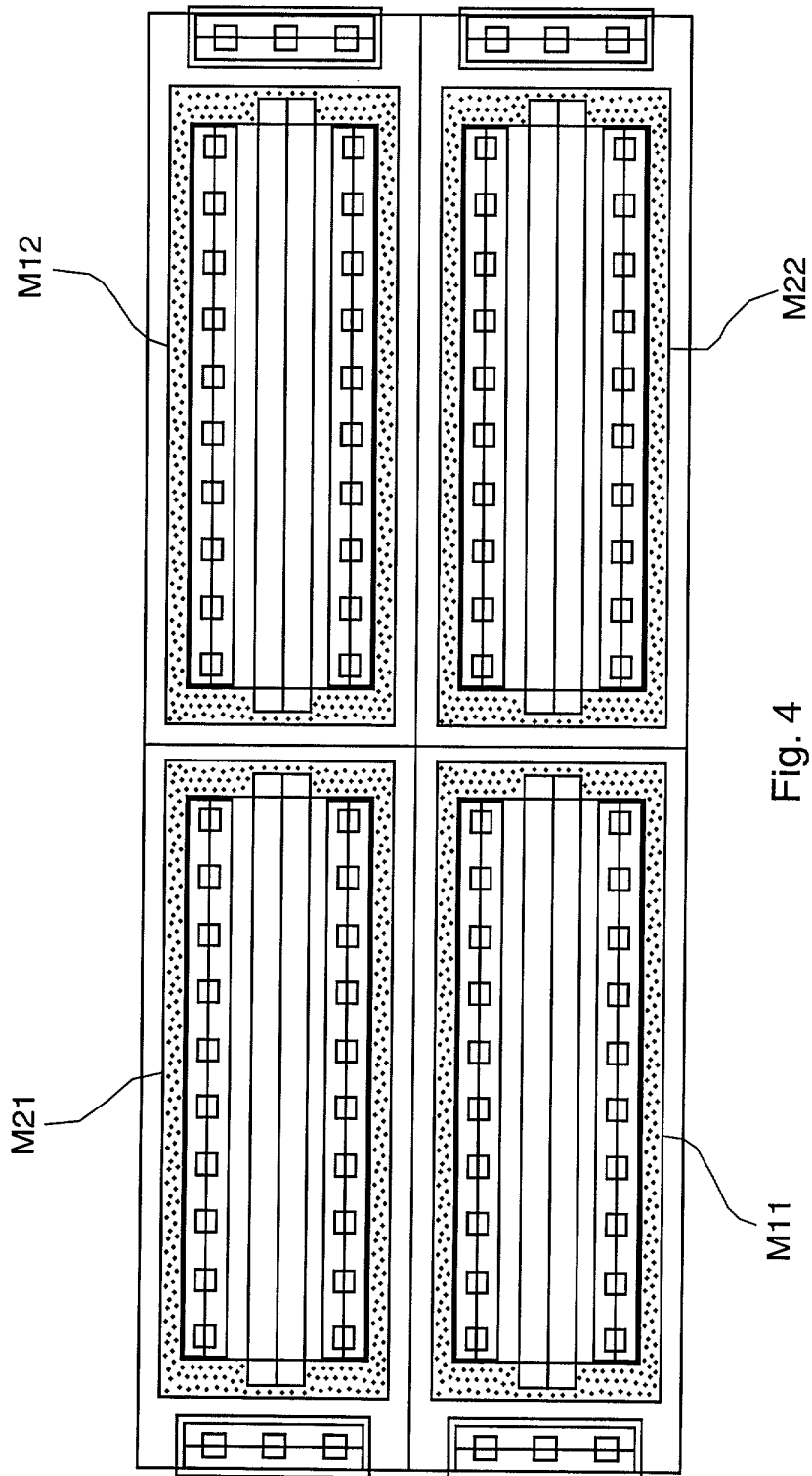


Fig. 4

4/6

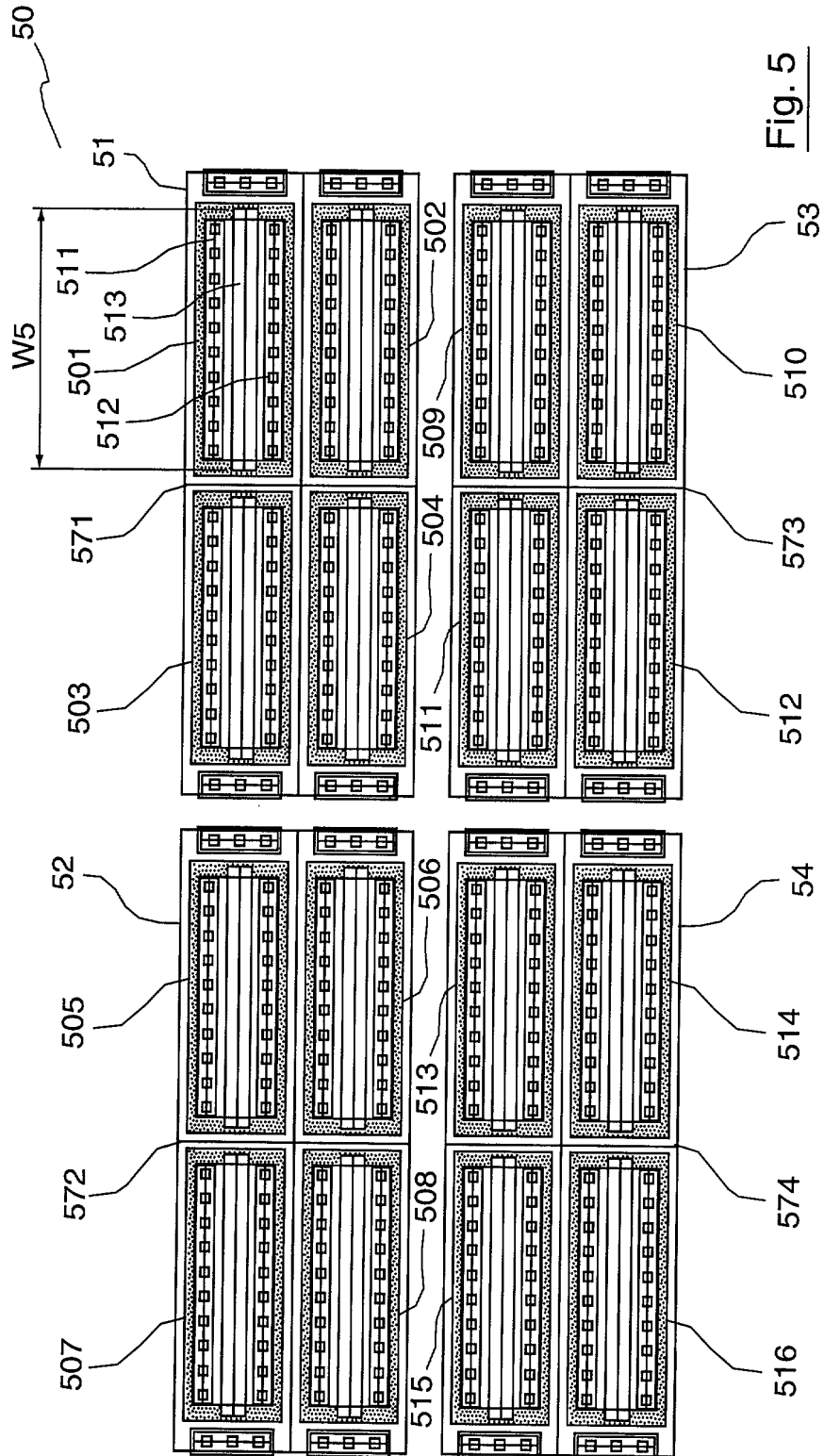


Fig. 5



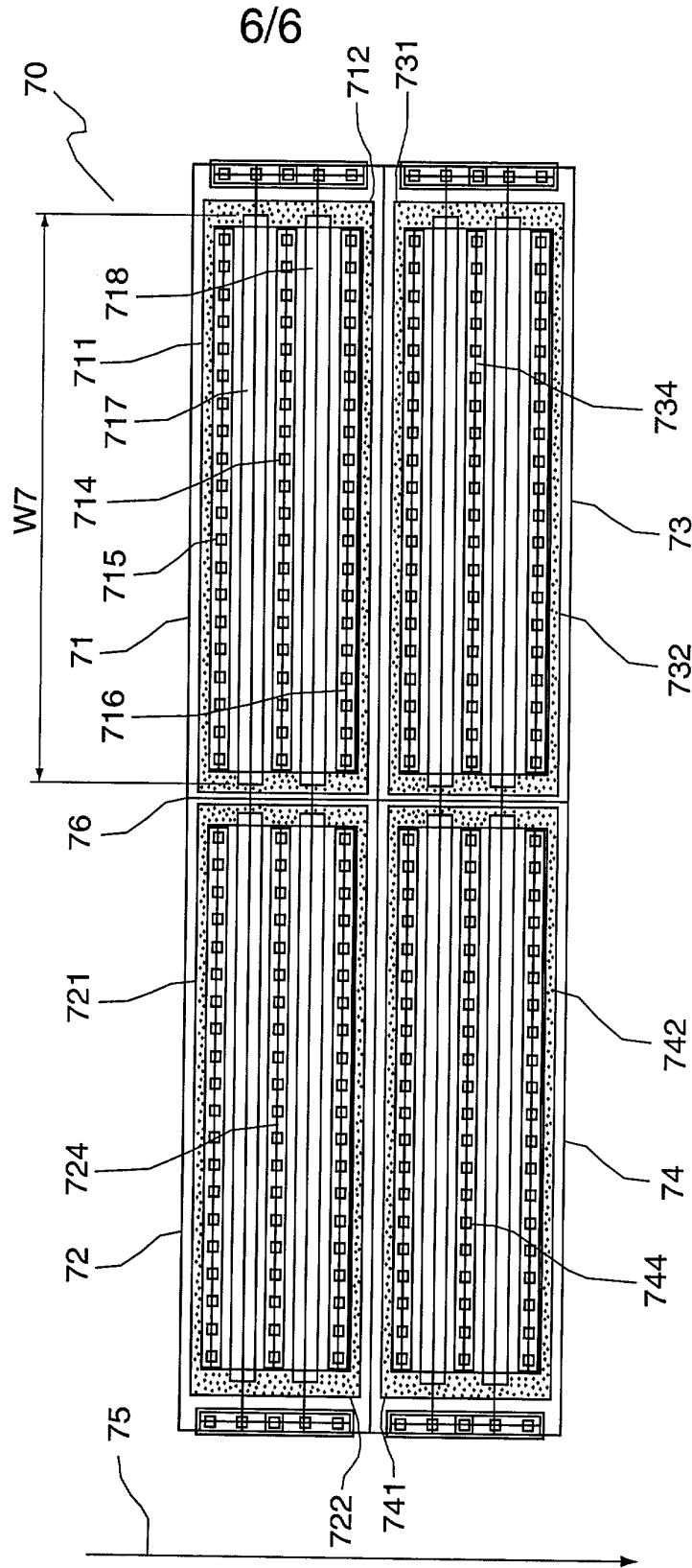


Fig. 7



**RAPPORT DE RECHERCHE  
PRÉLIMINAIRE**  
établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

N° d'enregistrement  
national

FA 658948  
FR 0413603

DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS		Revendication(s) concernée(s)	Classement attribué à l'invention par l'INPI
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes		
X	US 2003/031071 A1 (KATO DAISUKE) 13 février 2003 (2003-02-13)	1,2,5	H03B5/12 H01L27/092
Y	* alinéas [0003] - [0006], [0029] - [0033]; figures 1,2 *	3,6,7	
Y	----- US 5 811 341 A (DAVIES ET AL) 22 septembre 1998 (1998-09-22) * colonne 1, ligne 67 - colonne 2, ligne 3; figures 1,2 *	3	
Y	----- US 6 218 892 B1 (SOUMYANATH KRISHNAMURTHY ET AL) 17 avril 2001 (2001-04-17) * colonne 1, ligne 27 - colonne 1, ligne 50; figures 5,8 *	6,7	
A	----- US 5 977 818 A (CZARNUL ET AL) 2 novembre 1999 (1999-11-02) * figure 5 *	1-7	
A	----- US 6 545 538 B1 (IVANOV VADIM V ET AL) 8 avril 2003 (2003-04-08) * figure 2B *	1-7	
			DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHÉS (Int.CL.7)
			H01L H03F
Date d'achèvement de la recherche		Examineur	
26 octobre 2005		Kusztelan, L	
CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS		T : théorie ou principe à la base de l'invention E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure. D : cité dans la demande L : cité pour d'autres raisons ..... & : membre de la même famille, document correspondant	
X : particulièrement pertinent à lui seul Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie A : arrière-plan technologique O : divulgation non-écrite P : document intercalaire			

**ANNEXE AU RAPPORT DE RECHERCHE PRÉLIMINAIRE  
RELATIF A LA DEMANDE DE BREVET FRANÇAIS NO. FR 0413603 FA 658948**

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.

Les dits membres sont contenus au fichier informatique de l'Office européen des brevets à la date du 26-10-2005

Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets, ni de l'Administration française

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 2003031071 A1	13-02-2003	AUCUN	
US 5811341 A	22-09-1998	AUCUN	
US 6218892 B1	17-04-2001	AUCUN	
US 5977818 A	02-11-1999	JP 3332115 B2 JP 7283660 A	07-10-2002 27-10-1995
US 6545538 B1	08-04-2003	AUCUN	